

# CLEC – UAICF

---

## 67<sup>e</sup> CONCOURS LITTÉRAIRE (2018)

### Section 4 : Poésie libre ou prose poétique

---

#### Dire

**André Bonnisseau, 1<sup>er</sup> prix**

Publié dans *Le dévorant* n°295

Dire  
aux passants insouciant  
l'assombrissement des cieux  
ramassis de cumulus à jamais inassouvis  
de leurs infâmes desseins.

Dire  
le sang qui s'épanche sous l'innocence fauchée  
s'insinue sous les cils des enfants  
coule invisible aux commissures asséchées  
des épouses des fiancées.

Dire  
les gerbes irisées des larmes orphelines  
serties de roses d'arums et de souvenirs  
où s'évanouit l'espérance  
où sombrent les passions.

Dire  
quand l'encens mêle sa langueur  
aux prières silencieuses  
que sous ses suaves volutes  
dansent encore les sauvages.

Insensibles...  
Insensés...  
Éternels...

---

# La vie dans un plat (slam)

**Édouard Piolet, 2e prix**

Publié dans *Le dévorant* n°298

La vie / T'en fais tout un plat  
Tout en jours / Tout en haut / Tout en gras  
Tout tango / Tout tango  
Cha cha cha  
Toi tu joues de la joue  
Les pachas  
Les stars / Les malabars / Les vedettes  
Les grosses têtes  
Mais la vie mon p'tit gars  
C'est pas ça / C'est pas cha / Pas tango  
Cha cha cha  
La vie / La vie ça part en brioche  
C'est du vide au fond de tes poches  
C'est des trous / Des clous dans ta filoché  
La vie / T'en fais quoi tout un glas  
Tu y cloues tes idoles / Tes idoles  
Technolo / Technolo / Technopole  
Mais la vie elle se taille  
Avec ses requins / Ces requins / Qui t'assaillent  
Ses requins / Ses pékins / Ses médailles  
Et tu joues / De la joue  
Mais perdant / Pourtant / Pourtant  
La vie tu l'accroches / À dents doubles-croches  
À cœur liberté  
Tu me fais chanter / Chanter / Chanter  
Toi que j'ai été  
Tout en haut / Tout tango / Tout en bas  
Tu me fais chanter / Chanter / Déjanter  
Avec tous tes trous / Tes trous rendez-vous  
Des clous rendez-vous / Des vous / Des fous  
Avec toi / mon p'tit gars  
Dans mon plat !

---

# La chambre 443

Frédéric Tessier, 3<sup>e</sup> prix

Publié dans *Le dévorant* n°294

Je te laisse au ciel  
Et c'est un monde binaire qui s'éteint  
Un repère est un repère  
Qu'il soit terni, mat ou brillant  
Lisse ou rugueux  
Froid ou brulant  
Un repère est un repère  
C'est une voix que l'on entend,  
Et qui s'éclipse soudain  
Un repère est un repère,  
Qu'il disparaisse,  
Et c'est un vide incertain,  
Un enfer mesuré  
Un trou aussi noir que l'absence,  
S'avançant, claudiquant  
Et de son tic  
Tac,  
Mesurant l'étendue sourde et glacée de notre colère...

Je te laisse au ciel  
Et ton regard bleu aussi  
Tes souvenirs égarés  
Ton alcool, tes crises et ta coquetterie  
Malgré tout...

Je te laisse au ciel  
Et tes endives à la poêle, tes feuilletons et tes romans-photos  
Tes jardinières et tes soupes de légumes  
Ta Valstar, tes bijoux et le culte de ton père...

Je te laisse au ciel  
Et dans cette barque qui t'emporte déjà  
Je serre le poing et ma larme d'enfant  
Car que peut un fils, face au monde qui s'éteint ?